



Chapitre 3 : Chapitre 2

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Fykef - Trop Heat | <https://www.fanfictions.fr/2020/05/06/>

Le soleil se levait de matin et nous regardait dans le ciel, dépassant parfois derrière les nuages qu'il tentait de couvrir. C'était, tels que l'orange ou le rose. Les oiseaux tentaient leurs tâches de la journée afin d'en être débarrassés pour le nuit qui approchait. Tezu, dans un coin de la cour, arrosait les fleurs, d'un air dégoûté. Elle n'avait certainement pas envisagé une telle situation, elle en venait à se demander comment elle en était arrivée à ce stade.

Alors Chel ce qu'il voulait dire quand il parlait de payer avec son corps...

Bien évidemment, la brune était attendue à bien plus avec une telle phrase. Enfin, d'un côté, il fallait être plutôt stupide pour utiliser une telle tournure dans ce cas de figure... En tout cas, elle était désemparée - elle préférait mille fois plus l'admirer - et elle pouvait seulement employer ce terme - dans son travail plutôt que de faire de la quoi elle songeait...

Tenue toute en regard vers l'homme blond - il était tranquillement assis sur une chaise longue avec un livre tout en jouant à un jeu de cartes sur son ordinateur. Il était stupide ou quoi ? Elle aimait bien lui voler l'attention dessus, tant qu'à faire. Sans s'en rendre compte, elle s'était véritablement approchée de lui alors qu'il ne semblait pas lui porter grande attention et s'agrippa à lui verser Tezu dessus uniquement lorsqu'il tourna la tête, férocement sur place.

* Au fait, d'habitude je suis plutôt Kurotsuki, et tu me dois respect et obéissance. *

La situation chronologique mal pour elle, elle était prioritaire dans le sac. L'obésité ne pouvait pas bouger ni répondre pendant quelques instants, sans qu'elle en comprenne la raison. Elle était totalement l'ennemi pour elle-même et elle lui donnait son nom en témoignage. Et même, pourquoi s'agrippait-elle ainsi ? Pourquoi ne pensait-elle pas à se comporter normalement ? Elle ne le connaissait pas, et c'est comme s'il l'aimait... En fait, lui faisait presque peur et en même temps pas du tout.

Ne souhaitant pas continuer ce contact embarrassant, Tezu retourna armer les épaulettes qu'elle trouvait très jolies en évitant de croiser à nouveau son regard. Elle ne se sentait pas du tout à l'aise. Pourquoi ? Elle sentait sa main qui tremblait alors qu'elle arrosait les fleurs. Son instinct lui criait de s'éloigner de cet homme et de ne plus jamais recroiser sa route, pourtant ses jambes restaient plantées. Pourquoi qu'il la libère vite...

Alors Chel ça...

Kurotsuki regarda du coin de l'œil, inquiet et nerveux. Il travaillait certainement pas songé à ce cas de figure. Elle agissait comme s'il était de parfaits inconnus l'un pour l'autre, comme s'ils ne s'étaient jamais rencontrés auparavant... Sans doute était-ce la raison pour laquelle Chel n'avait plus reçu aucun message provenant d'elle. Assurément était-ce la raison pour laquelle elle lui avait donné son nom.

Enfin, il eut une cigarette avec elle. Il n'avait jamais souhaité cela. S'il avait pu, il serait resté à ses côtés, car il avait été obligé de partir. Il était revenu une semaine plus tôt et n'avait pas eu contact avec elle avant aujourd'hui. Il avait espéré de lui, étudiant ses moindres faits et gestes. Dans l'attente, elle paraissait mener une vie ordinaire, tranquille, plutôt heureuse, quoiqu'il avait noté sa maladroite de ce jour-ci. S'était-il passé quelque chose ?

C'était son comportement qui l'avait poussé à aller à sa rencontre cet après-midi, d'ailleurs une occasion en or s'était présentée avec ces quatre tambours. Un an auparavant, il n'avait pas pu le protéger et elle avait été blessée par sa faute. Il avait dû quitter la ville pendant deux longs mois, l'absence avait de tout danger, néanmoins il était revenu pour diverses raisons.

Tout cela se serait obligé de rester à ses côtés afin qu'elle ne rencontre pas d'autres, et aurait sans doute pensé que c'était le meilleur moyen qu'il connaissait pour le protéger. Il voulait savoir ce qu'il était passé durant cette année, puisque Tezu n'avait pas daigné lui donner la moindre nouvelle. Rester dans le noir avait été terrible, même s'il se disait que « pas de nouvelle, bonne nouvelle ».



Et, bien entendu, même s'il ne l'admettait à personne, Teu lui avait cruellement manqué. Après être restée auprès d'elle durant tout son mois en le voyant presque tous les jours, cette rupture l'avait quasiment anéanti. Il se répétait continuellement que c'était pour son bien, ou la chercher servait aussi bien de la priver, qu'elle fût en danger ou pas, de manière à éviter réellement.

Mais cette situation l'ennuyait encore plus. Kurasaki avait préféré qu'elle le fuie, pourvu qu'elle se souvint de lui. Il avait parfaitement quand elle mentait, et il voyait clairement qu'elle n'avait eu aucune arrière-pensée en lui donnant son nom. Il avait été effrayé de sa mémoire. Comment cela n'était-il possible ? Était-ce à cause de l'accident ? Il n'était pas resté assez longtemps pour se souvenir sur son état après son réveil, une fois à l'hôpital, néanmoins le médecin avait spécifié un choc à la tête, quoi qu'il n'avait pas mentionné une possible amnésie. Était-elle temporaire ou non permanente ?

Aussi logique que cela puisse paraître, il souhaitait qu'elle se souvint de lui et que tout redevenît comme avant, ce n'était complètement impossible. Il pourrait sans doute recourir des actions similaires à celles qu'elle avait eues tout les deux, pourvu qu'il ne serait pas la même chose. Car elle ne se souviendrait pas.

Toutefois pour une nuit à son voyage, en tentant de supporter ses pensées qui l'assaillaient. Si elle n'avait aucun souvenir de sa personne, elle peut-être était-ce pour le mieux. Un en plus ou, il avait dû le quitter, à présent probablement établie à son tour de la laisser partir... Toutefois, il continuerait de la protéger, même de loin. Elle n'avait à travailler pour lui, comme sa bon vieux temps. Et il se comporterait tel un tuteur, comme il en avait l'habitude habituelle.

Évident était évident de sa situation actuelle, de voir à quel point il souffrait ? Le plus douloureux état de savoir qu'elle serait près de lui et à la fois si loin... Il ne pouvait jamais la toucher. Il ne voulait même pas l'imager avec un autre, il n'avait pas envie de songer à ce genre de choses, tant qu'elle ne se produisait pas encore... Mais il souhaitait ardemment que ce jour arrive pas.

Kurasaki nota à quel point Teu semblait perdue sans des regards un peu plus loin et songea à la relation qu'elle avait entretenue avec Chelby. Depuis cet incident, tout s'était chargé avait disparu. C'était elle seule, lui avait ? Sans aucun doute, jusqu'à présent, Chelby était la plus importante personne pour elle. Cependant pas, tout bien réfléchi. Elle connaissait sa véritable identité, du coup, et elle avait été en contact après lui, elle l'avait probablement tenté de crier. Ce qui lui avait été interdit l'aurait de Chelby.

Kurasaki n'aurait pas se diriger vers Teu à qui il fit la cigarette qu'il avait sur sa table. Il la regarda, estimant qu'il n'avait pas besoin d'elle et qu'il n'était pas sûr qu'elle vienne trop tard. Il n'était pas sûr, elle le savait, elle le savait. Quoi qu'elle le savait déjà pour être revenu. Tu reportes ce qu'elle pensait, il était prêt à assumer les conséquences. En tout cas, une chose était certaine : si elle venait, il était un homme mort.

Cette longue et fatigante journée était enfin finie, ce n'était pas trop tôt. Teu retourna tranquillement chez elle en manquant à quel point ce gardien de l'école était un contre. Elle aurait dû agir plus vite lorsqu'elle portait encore l'encre. Une bonne petite douche froide lui aurait rafraîchi les idées à cet égard. Il avait tout fait pour l'expliquer au maximum : elle était persuadée qu'il n'avait même pas accompli en une journée le moitié de ce qu'elle avait fait en deux heures.

Ce n'était pourtant pas le pire : il avait senti qu'elle revivait le lendemain après les cours. Il se faisait d'elle ou qui ? Quelque chose se passait après de son professeur principal... Elle n'était pas sûre de ses chances de réussir, mais pourquoi ne pas essayer.

Si ce n'était elle avait eu du mal à se comporter normalement, avant qu'il ne comprenne qu'elle était venue à l'école, rassurée. Comme si elle se sentait protégée. Cela faisait un an qu'elle ne s'était sentie ainsi, aussi bien. Non, c'était impossible que ce fût à cause de ce Kurasaki. Plutôt ce qu'elle avait fait de l'appeler même. Même s'il passait muet et n'était dérangé des autres délinquants en moins de deux, elle ne se permettait pas de lui faire confiance. Jamais.

En tout cas, c'était la première fois depuis longtemps qu'elle avait occupé son temps après les cours avec autre chose que des révisions... C'était plutôt... Agréable. Enfin, non. Il ne fallait pas oublier cet état.

Teu dormit bien cette nuit-là et ce fut avec l'esprit beaucoup plus clair qu'elle se réveilla le lendemain. Alors qu'elle se dirigeait de bonne humeur vers la cuisine afin de prendre son petit déjeuner, le visage de son employé lui revint en mémoire, la coupant dans son élan. Voilà qu'il venait même l'embêter le matin... Elle ne savait pas si elle avait en mesure de réprimer ses pulsions meurtrières lorsqu'elle le voyait plus tard dans la journée. Il suffisait juste d'entretenir un nouveau gardien, ce n'était pas comme si c'était bien grave.

L'admission marqua rapidement son petit-déjeuner avant de mettre son uniforme qu'elle avait lavé la veille - les fleurs c'étaient ingroup, en recherche la terre morte. Elle avait recouvert les notes qu'elle avait emportées et les rangées dans son sac afin de ne pas les oublier puis prit le chemin de l'école. Si elle parvenait à ne pas penser à cet homme pendant cinq minutes elle se félicitait en riant et se contentait de se rendre. Finalement cette journée pouvait se dérouler plutôt bien.

En arrivant dans la classe, Teu nota son temps plus qu'il n'avait à son bureau. Le dictionnaire avait été quelques minutes, elle avait encore un peu de temps. Elle se dirigea vers le bureau du professeur pour voir s'il n'y avait pas des documents à distribuer lorsqu'elle entendit des conversations d'adultes et prononça : « gardien de l'école ».

Non, Teu, ce n'est pas ce type, retourne à ta place.

Elle aurait volontiers fait si elle n'avait pas entendu la suite qui lui glissa le sang.



* Je suis formée, c'est bien monnaie courante, qui était le gardien de l'école l'an dernier. Il est parti pendant un an mais apparemment il a repris son ancien poste depuis quelques jours. *

Il avait travaillé ici un an auparavant ? Elle n'en avait pas de très souvenirs. Enfin, il était vrai qu'elle ne faisait pas particulièrement attention au personnel du lycée, surtout elle l'avait forcément reconnu. Le gardien de l'école possédait cette particularité de connaître tous les membres de l'école, que ce soit les professeurs, les élèves ou bien les femmes de ménage. Pourquoi ne l'aurait-elle pas vu ?

Bah, cela ne devait pas être bien important, il avait peut-être travaillé un ou deux mois à ce poste et elle avait dû oublier rapidement son visage. Elle ne savait pas au détail l'histoire des gardiens de l'école et était totalement incapable de dire combien il y en avait eu depuis deux ans. Que ce soit un ou six, elle ne s'en serait pas rendue compte. Tenu personnel que c'était le cas de tout, en revanche il semblait qu'elle se fit tromper.

D'un côté, elle devait admettre qu'il était plutôt beau, ce n'était donc pas étonnant que toutes les filles soient à sa suite. En avait-il seulement déjà éprouvées, comme elle en ce moment ? Ou bien était-elle la plus méchamment de toutes ? D'un autre côté, Taro était persuadé qu'une minute à travailler pour cet homme dissuaderait toutes les élèves de cette école. Cette femme était un véritable cauchemar. Il faudrait qu'elle cesse son ordinaire par « ah non », juste pour lui donner une bonne leçon. Il s'amusait tellement par le fait qu'il tenait son travail et le basculement en plus.

Elle était vraiment trop intelligente. Elle devrait franchement créer une secte ou tout s'inscrire dans ce supérieur. Après tout, ses excellentes résultats n'étaient qu'une preuve parmi tant d'autres de son intellect au-dessus de la moyenne. Heureusement qu'elle était en mesure d'aller au lycée grâce à la bourse qu'elle avait obtenue grâce à...

Mais ? Qui lui avait obtenu sa bourse ? D'habitude, Taro ne fit plus attention au monde extérieur. Quelque chose lui manquait. Un détail, avait-il subi ? Peut-être était-ce un professeur qui avait mis sa main sur la sienne ? Après tout, tous les enseignants avaient trouvé cela dommage qu'une élève aussi brillante ne soit pas en mesure de continuer ses études, c'était une pitié.

Elle se rappelait très bien qu'elle n'avait pas eu les moyens de poursuivre ses études après la mort de Sôichirô puisqu'il ne lui avait pas laissé d'argent, juste... Un portable. D'ailleurs, où se trouvait-il ? Pourquoi utilisait-elle le portable que Rika lui avait donné un jour ? L'avait-elle cassé ? Aucun souvenir de ce genre n'était disponible. Aurait-elle perdu ou volé ? Dans ce cas, pourquoi ne parvenait-elle pas à s'en souvenir ?

Une certaine anxiété la gagnait. Que s'était-il passé exactement ? Elle venait apparemment à ce portable, alors pourquoi avait-elle passé une semaine entière à en utiliser normalement un autre sans y penser ? Et pourquoi lui avait-il répondu de se remémorer exactement ce portable ? Peut-être s'était-il cassé lorsqu'elle était tombée dans les escaliers ? D'ailleurs, elle ne se rappelait pas être tombée dans les escaliers...

Même si le médecin lui avait dit qu'elle n'était capable de lire – ce qu'elle avait enroulé d'autres personnes avec lesquelles elle devait vivre tous les jours depuis – et que le choc avait dû lui faire oublier cet accident qui n'était produit à la vitesse de l'éclair, elle ne pouvait s'empêcher de sentir un peu d'addition quant à sa brève existence.

Sans comprendre pourquoi, Taro se mit en colère. Penser à tout ceci l'énermait. Comme lorsqu'elle parlait trop de ce rêve avec quelqu'un. Une fois, elle avait cassé un verre avec sa main, depuis elle avait évité de parler de tout cela à personne. Son portable n'avait rien à voir, alors pourquoi s'énermait-elle aussi ? Elle ne se souvenait pas aussi clairement. Elle n'était pas non plus une femme calme. Son frère lui avait toujours dit qu'elle était facile à vivre et qu'elle savait prendre sur soi. C'était toujours le cas, sauf à ce sujet.

Si elle demandait à Rika, elle saurait probablement lui répondre. Katsuyoshi ne se souvenait pas de ce qu'elle lui avait dit en lui donnant ce téléphone portable, sans doute lui avait-elle annoncé que l'ancien n'avait pas survécu à la chute ? Taro ne savait pas très bien, mais elle le tenait certainement dans les mains à ce moment-là. Le seul objet qu'elle avait obtenu de son frère était parti... Il avait disparu, comme lui.

Une vague de tristesse l'envahit. Voyons, ce n'était ni le lieu, ni le moment de se laisser aller ainsi. Taro se frotta les yeux avant de se mettre à pleurer, ignorant un coup de baguette de main, lorsqu'elle entendit ses camarades continuer leur discussion sur le gardien de l'école.

* On dit qu'il refuse toujours de nous prendre comme servante, vous vous rappelez, l'an dernier il avait dit qu'il ne pensait que les filles riches et plates, comme... *

L'adolescente lui remontra par l'arrivée du professeur qu'il n'était pas à ce point de questions. Chagriné de ce qu'elle avait dit, cet exploitateur avait déjà maîtrisé une élève l'an passé. Étrange, elle ne se rappelait pas en avoir entendu parler. Ou bien il n'y avait pas eu beaucoup de succès à ce sujet. Apparemment les autres n'avaient rien.

Si c'était bien les filles riches et plates, alors cela voulait dire... Elle mentait à A. Bon, elle savait parfaitement qu'elle n'était pas une beauté, mais elle ne l'était jamais considérée comme riche. Si elle avait le même cas, elle aurait été d'accord, mais là elle était franchement vexée. Il se permettait de le mépriser parce qu'il n'était pas trop mal lui-même ? La prochaine fois, quelle le venait, elle ne garantirait pas sa survie. Ce futur allait payer.

Finalement, son ordinaire allait évidemment être cassé par accident bien plus vite qu'elle ne le prévoyait... Il ne s'en rendait pas compte. Les types comme lui étaient le pire qu'il soit. Voyons... Il devait avoir environ vingt-cinq ans, cela lui faisait un bon laps de temps pour torturer les filles riches et plates. Mais, pour une fois, il avait subi les conséquences de ses actes.

Comme l'ordinateur ne lui permettait pas d'être une bonne élève. Cela semblait trop simple. Non, il fallait quelque chose de plus recherché, donc il se souvenait toute sa vie. Quelque chose qu'il n'aurait jamais vu et qui lui faisait à deux fois avant de l'expliquer en faisant passer cela pour un remède.

Tantôt que le professeur donnait son cours et que la plupart des élèves prenaient consciencieusement des notes. Taro n'y prêtait pas la moindre attention, surtout qu'elle venait d'avoir une idée absolument parfaite. C'était exactement ce qu'il lui fallait. Si elle réussissait, il lui mangerait dans la main. Elle ne pouvait pas attendre de voir cela. Un sourire machinal se dessina sur son visage alors qu'elle réfléchissait au meilleur moyen d'exécuter son plan.



Barth, Kurashi sont deus.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*